

**Rapport de la Mission de suivi du projet Pérou/AGTR (Asociación Grupo Trabajo Redes)
de Monique Berscheid et Angéline Balland
Du 11 au 14 octobre 2014**

Rappel des objectifs de la mission

- Analyse du contexte politique et social péruvien et de la situation spécifique du TID (Travail Infantile Domestique) dans le pays avec la responsable d'AGTR
 - Analyse de la situation institutionnelle et des activités (même celles que TdHL ne finance pas) d'AGTR avec la responsable d'AGTR
 - Visites et/ou Participation aux principales activités du projet
 - Réunion technique et administrative avec la responsable d'AGTR sur la viabilité du projet et la stratégie de sortie après la 3^{ème} année
 - Réunion technique et administrative avec la responsable d'AGTR et le comptable sur :
 - le déroulement du projet pendant les 2 premières années et demie du projet
 - le reporting : rapport semestriel et rapport final
 - Réunion d'évaluation des volontariats de coopération du SNJ (Service National de la Jeunesse) passés et des volontariats en cours avec la responsable des volontariats au sein d'AGTR Joana Reyes
-

I. Contexte politique et social péruvien

Le Pérou est maintenant considéré comme un pays de rente moyenne, à l'économie en cours de diversification. La croissance économique se maintient aux alentours de 3% du PIB. Cela génère des revenus mais la répartition non généralisée des richesses entraîne le maintien de fortes inégalités au sein du pays, notamment en termes d'infrastructures, mais aussi en matière de citoyenneté.

Il y a du travail mais les droits des travailleurs dans leur majorité ne sont pas respectés. Une très grande part des travailleurs se trouve dans des situations précaires, certains ne disposant pas de contrat de travail et travaillant plus de 10h par jour. Et les syndicats péruviens commencent seulement à récupérer une partie des droits qui leur ont été confisqués par le passé, notamment sous le régime d'Alberto Fujimori, mais surtout à reprendre place peu à peu dans le paysage de la participation citoyenne.

Le Pérou est en proie à une forte privatisation de ses services, qui assoit ses bases dans la culture péruvienne. En matière de santé et d'éducation les Péruviens font plus appel au privé qu'au public. Les services publics étant également payants, et le secteur privé développant des services d'une extrême diversité dont certains très peu chers (bien que non certifiés et peu sûrs), ces infrastructures privées fleurissent.

Dans le domaine de l'éducation, il faut noter quelques améliorations telles que la plus grande assistance des professeurs, ou encore la mise en place du goûter que fournit l'Etat aux enfants des écoles publiques dont les parents le nécessitent et en font la demande.

Dans le district de San Juan de Miraflores, celui des bénéficiaires du projet, certaines parties des quartiers n'ont accès à aucun service de santé et certaines zones disposent de moins de trois écoles pour plus de 5000 habitants. Cela amène les populations, et notamment les enfants, à se rendre parfois très loin de leur domicile afin de bénéficier des services de base.

II. Situation spécifique du TID

En matière de Travail Infantile Domestique, l'Etat Péruvien doit remplir un certain nombre

d'engagements, promis parfois, mais sur lesquels il est très difficile d'avancer. C'est le cas de la révision du Code de l'Enfant et de l'Adolescent, de la supervision des sanctions à ceux qui enfreignent la loi en matière de travail en service domestique (employeurs ou agences d'emploi), ou encore et surtout de la non ratification de la Convention 189 de l'OIT. Néanmoins, il faut reconnaître qu'il existe à présent plus d'intérêt et d'avancées de la part de l'Etat, notamment lorsque l'on regarde loin en arrière.

Les seuls moyens de trouver les enfants afin de les identifier ou non en TID est de passer par l'école. Ainsi, les organismes travaillant avec la thématique du TID sont en lien étroit avec les instituteurs/professeurs. Cela leur donne plus d'opportunités de mener les enquêtes d'identification.

Le TID se définit comme un travail domestique fourni par un enfant dans un autre foyer que le sien. La difficulté de l'identification d'enfants en TID repose tout d'abord sur le fait que les enfants eux-mêmes doivent reconnaître la nature de leur activité comme étant un travail. Cela est difficile pour des enfants parfois très jeunes, qui travaillent près de chez eux, et parfois au sein de la famille.

La seconde difficulté se situe au niveau des parents et des familles. Ceux-ci doivent comprendre que leur but doit être que leurs enfants acquièrent un capital éducatif afin de s'en sortir dans la vie. Bien que certaines écoles aient un niveau médiocre, il est tout de même difficile de trouver un travail sans avoir au moins terminé les études primaires, voire secondaires. Un autre point concerne la question de la reproduction sociale, avec certains enfants en TID dont les propres mères ont également travaillé en TID durant leur enfance.

Cela s'insère dans une culture générale de valorisation du travail infantile domestique au Pérou, représenté comme formateur et qui, de plus, apprend aux enfants à respecter la séparation du genre masculin et du genre féminin vis-à-vis des rôles différents que la société confère à ces deux catégories d'individus. Dans le cas du projet que TdHL soutient, les familles des bénéficiaires connaissent déjà bien le travail mené par AGTR dans la zone depuis de longues années et les réflexions concernant le TID évoluent notamment grâce à ce contact privilégié avec l'organisme.

III. Situation de notre partenaire AGTR:

III.1. AGTR en général

Tout d'abord, AGTR réalise un travail de formation avec son public-cible, à savoir les travailleuses domestiques adolescentes et adultes.

D'autre part, l'organisation a toujours consacré une importante partie de son travail aux activités de recherche, d'information et de communication. Ainsi, AGTR élabore et distribue des documents ciblant différents publics tels que des livres, livrets, manuels, flyers, affiches, vidéos, etc.

En termes de sensibilisation, il faut noter qu'AGTR mène une campagne permanente intitulée "Hagamos algo ¡YA!", dans le cadre de laquelle chaque personne est appelée, de par son travail ou sa fonction, à s'engager à réaliser des actions abordant le thème du travail en service domestique.

Au niveau organisationnel, AGTR peut compter sur un appui permanent de volontaires péruviens et internationaux que la structure a su intégrer à son équipe de travail, tant concernant l'aide directe que



les activités de recherche et de plaidoyer.

III.2. La Casa de Panchita

La Casa de Panchita est le nom du local institutionnel d'AGTR. Elle a été créée en 1998. Il s'agit d'un lieu de rencontre auquel peuvent accourir les filles en travail infantile domestique ainsi que les travailleuses domestiques adultes quand elles le désirent et y rester autant de temps qu'elles le souhaitent. La Casa de Panchita est ouverte du dimanche au jeudi, de 9 h à 18h.

C'est dans La Casa de Panchita qu'est encouragé le développement de l'estime de soi des travailleuses domestiques, l'exercice de leurs droits, la mise en œuvre de leurs responsabilités ainsi que leur empowerment et autonomie pour une meilleure prise de décisions dans tous les aspects de leur vie.

De la même manière, les filles et adolescentes en travail infantile domestique (TID) ou en risque de TID participent aux Journées Dominicales (JD) lors desquelles on leur apporte une alimentation équilibrée, on renforce leurs capacités scolaires, on leur propose des activités ludiques ainsi que des balades récréativo-culturelles, dans le but qu'elles connaissent l'histoire et le patrimoine de la ville.

Quelques unes des autres activités de la Casa de Panchita sont : renforcement et apprentissages, accès à une bibliothèque de textes scolaires et à quelques ordinateurs, cours d'anglais, assistance juridique quant aux problèmes rencontrés au travail, conseils en matière de santé sexuelle et reproductive, assistance psychologique quant aux problèmes rencontrés au niveau émotionnel, participation à des ateliers sur l'estime de soi, les droits et devoirs, la danse, les dynamiques théâtrales, l'art, le cirque, le chant, la cuisine, etc.

III.3. Projets en particulier

Pendant notre visite, nous avons observé, participé et analysé les activités liées au projet que TdHL et le MAE du Luxembourg appuient. Mais cela a également été l'occasion d'avoir des réunions avec les responsables d'autres projets que mène AGTR, qui nous ont présenté leur travail. Nous avons rencontré les personnes en charge de l'Agence d'Emploi d'AGTR, ainsi que de deux autres projets liés au TID. Cela a contribué à nous éclairer encore plus sur la situation institutionnelle actuelle de notre partenaire et notamment sur la complémentarité des actions qu'ils entreprennent.

Agence d'emploi

Parmi ses activités concernant les travailleuses domestiques (adultes), AGTR a créé une agence d'emploi, qui est devenue formelle en 2007. Cette agence souhaite mettre en relation les employeurs et les travailleuses domestiques. Il existe une procédure stricte qui permet à l'agence d'emploi de filtrer un peu les travailleuses domestiques et les employeurs via l'envoi de demandes d'emploi de la part des travailleuses domestiques et d'offres d'emploi de la part des employeurs, suivi de la passation d'entretiens, et achevée par la mise en place de 3 jours d'essai. C'est sur cette base que sont signés les contrats.

C'est le bouche à oreille qui amène environ 80% des travailleuses que reçoit l'agence d'emploi de la Casa de Panchita. Et une partie de ces femmes ont été informées par des jeunes filles qui assistent aux Journées Dominicales ou aux groupes de renforcement scolaire dans la structure. D'autres arrivent grâce à la diffusion de spots radio. Avant de débiter, les travailleuses domestiques reçoivent une formation de 3 jours obligatoire dans la structure d'AGTR (la Casa de Panchita).

La formation insiste notamment sur la responsabilisation des travailleuses domestiques, afin qu'elles prennent leur travail au sérieux. Mais également, et surtout, sur leurs droits. La loi des travailleuses domestiques (Ley de las trabajadoras del hogar, 2003) est particulièrement abordée afin que les

travailleuses domestiques connaissent la législation entourant leur profession et soient à même de négocier et de se protéger de potentiels abus.

Dès qu'elles ont reçu la formation, les travailleuses domestiques s'approchent un peu plus de la Casa de Panchita et ses activités. Environ 30 à 40% des femmes qui ont trouvé un emploi à l'agence suivent ensuite des ateliers à la Casa de Panchita. Grâce à la participation de certaines travailleuses à des ateliers à la Casa de Panchita, l'agence d'emploi peut garder un peu le contact avec ces femmes.

Projet avec TdH Hollande

Un second projet qui nous été présenté et qu'AGTR exécute depuis un an et demi en partenariat avec TdH Hollande concerne de l'aide directe à des jeunes filles en TID. Il s'agit de mettre en place des sessions de groupe sur les risques liés au TID. Une composante de ce projet est également de travailler directement dans les écoles au niveau du renforcement scolaire et de l'aide psychologique. Des visites aux familles des bénéficiaires sont aussi entreprises, afin d'améliorer la communication et la bienveillance des enfants au sein des familles. Les sessions avec les jeunes filles sont réalisées par des promotrices, qui sont elles-mêmes formées par AGTR. Leur propre renforcement des capacités est un résultat attendu du projet. Enfin, le travail est aussi réalisé au niveau des instituteurs et des organisations locales. Il s'agit d'un projet à la fois d'aide directe et de sensibilisation.

Projet avec Comic Relief et Anti-Slavery International

Enfin, un projet constitué par de l'aide directe, de la sensibilisation psychologique et de l'incidence politique nous a été présenté. Il s'agit d'un projet appuyé par Comic Relief, qui eux-mêmes disposent de fonds d'Anti-Slavery International. Le projet est centré sur les risques du TID et l'empowerment des droits des enfants face à leurs parents et employeurs. La visée étant d'améliorer la communication des enfants avec ces deux types de personnes dans le but de modifier les conditions de travail infantile domestique des jeunes filles.

Une partie des activités est constituée par de l'aide directe, notamment dans les écoles, dont certaines à San Juan de Miraflores dans lesquelles intervient également le projet de TdH Hollande. D'autre part, Comic Relief finance une journée dominicale et une ballade par an, additionnelles aux JD mises en place par le projet avec TdHL. Cette JD est ouverte à des jeunes filles un peu plus âgées que celles de notre projet, et l'axe de travail est plus centré sur le renforcement des droits.

Dans le cadre de la composante sensibilisation de ce projet, en partenariat avec Comic Relief, AGTR met en place un travail en réseau avec d'autres acteurs ainsi qu'un programme de radio.

Une partie du budget et du temps est consacrée à des activités d'incidence politique auprès de l'Etat péruvien, notamment auprès de différents Ministères mais aussi au niveau des communes. Ces actions d'incidence sont menées depuis longtemps déjà par AGTR. Néanmoins, à présent la structure est à même de recevoir des fonds lui permettant de financer ces activités. AGTR perçoit ces activités d'incidence comme un point très important dans son renforcement institutionnel.

Enfin, une des activités du projet est le renforcement des capacités de cinq groupes de jeunes promotrices dans 5 régions différentes du pays dont Cajamarca, Lima ou encore Ventanilla. Elles sont formées afin de répliquer ce qui se fait durant les journées dominicales. Ces cinq groupes se mettent parfois en relation avec les municipalités locales, ou encore avec la Defensoría del Pueblo¹. Ainsi, dans

¹ La Defensoría del Pueblo est un organe constitutionnel autonome créé par la Constitution de 1993. Sa mission est de protéger les droits constitutionnels et fondamentaux de la personne et de la communauté, de superviser l'accomplissement des devoirs de l'administration de l'Etat et la prestation des services publics à la population. Elle dispose

ce projet, AGTR travaille plutôt au niveau national et les promotrices des 5 groupes plutôt au niveau local afin de répliquer le travail et les effets multiplicateurs du projet.

IV. Visites et participation aux principales activités du projet

Le dimanche a été passé à la Casa de Panchita. Après deux réunions, nous avons participé aux activités dominicales dans la Casa de Panchita de la fin de la matinée jusqu'au milieu de l'après-midi. Ce sont ces journées dominicales que TdHL finance. Nous avons observé mais également participé à l'activité. Monique est allée avec un premier groupe de filles, et Angéline dans un second groupe. De même lors du repas, nous nous sommes séparées avec différents groupes de jeunes filles dans le but de discuter avec le plus grand nombre des jeunes filles bénéficiaires. Ensuite nous avons réintégré l'activité.



Il s'agissait d'une activité en deux étapes : tout d'abord, la réalisation de petits mots pour les parents des jeunes filles, permettant de

renouer la communication et les sentiments au sein de la famille ; deuxièmement, la production d'une petite boîte colorée afin de ranger les petits mots et offrir le tout à leur famille. En fin de journée, les responsables des journées dominicales du projet nous ont présenté les matériels qui ont été produits par les jeunes filles lors des JD tout au long des 2 ans et demi du projet.

Le lundi, nous sommes allées en visite à San Juan de Miraflores, le district d'origine des bénéficiaires d'AGTR. Nous y avons visité la Bibliothèque infantile à Pamplona Baja, et la Ludothèque à Pamplona Alta. Ces deux zones du district sont initialement des bidonvilles qui se sont développés très rapidement et de façon massive en périphérie de Lima (« invasions »). Néanmoins Pamplona Baja dispose maintenant d'infrastructures (trottoirs,



placettes, commerces, etc), ce qui n'est pas encore le cas de Pamplona Alta. (photo à droite)

Ces deux lieux permettent un travail en proximité avec les jeunes filles bénéficiaires du projet, à travers des jeux et le renforcement scolaire au sein même de leurs quartiers. Néanmoins ces espaces ne sont pas ouverts en permanence, ils dépendent beaucoup des fonds à disposition et de volontaires disponibles pour y réaliser les activités.

V. Etat des lieux du projet

V.1. Le reporting

Nous avons profité de cette mission de suivi afin de revenir avec AGTR sur le récent Rapport semestriel (demandé par TdHL à tous ses partenaires) qu'ils venaient de nous soumettre. Tout était

d'un siège central dans la capitale, Lima, et a des représentations sur l'ensemble du territoire péruvien.

dans l'ordre et très bien documenté.

Au niveau financier, TdHL a de nouveau pu constater la bonne organisation de la comptabilité, notamment le fait que toutes les copies des factures sont rangées par rubrique du budget du projet dans un classeur à part, en plus d'être rangées dans la comptabilité annuelle de la structure, mois par mois.

Nous avons également finalisé un avenant au budget contenu dans le protocole de convention avec le comptable d'AGTR. Afin de rendre des comptes annuels à l'APCI², la structure nécessite un document officiel validant la moindre modification budgétaire (la possibilité de report du solde d'une année sur l'autre ou l'utilisation des coûts aléatoires dans les budgets MAE impliquent forcément des modifications du budget).

Pour finir, nous avons remis un schéma de Rapport Final en espagnol à l'équipe d'AGTR en charge du projet.

V.2. Déroulement des 2 premières années et demie du projet

Les 2 premières années et demie du projet se sont déroulées comme prévu. Toutes les activités ont été réalisées et les rapports complets remis à temps à TdHL tout au long de la période et à la fréquence demandée. Si TdHL a parfois eu l'impression d'avoir un peu manqué d'un contact plus personnel durant le partenariat, sur le plan professionnel AGTR dispose d'un site internet régulièrement alimenté et riche en informations consultable à n'importe quel moment.

La mission de suivi a permis à TdHL de confirmer à quel point AGTR est bien constituée au niveau institutionnel. Mais également et peut-être surtout de vérifier que l'approche du travail avec les enfants est très professionnelle et originale, intégrant par exemple des méthodes liées à l'art-thérapie et à la psychologie.

V.3. Viabilité du projet et stratégie de sortie/Collaboration TdHL-AGTR :

Ce projet s'achèvera en mars 2015. Au niveau institutionnel, AGTR est très bien constituée. C'est celui des partenaires de TdHL qui l'est le plus. TdHL essaye d'appuyer surtout des partenaires à renforcer. D'autre part, notre ONG rencontre certaines difficultés en matière de recherche de fonds. Ainsi, TdHL a convenu l'arrêt de l'appui à AGTR après la fin de ce projet.

L'information a été communiquée à AGTR lors de la mission. La décision a été bien reçue. Les discussions qui en ont découlées se sont déroulées avec respect, diplomatie et professionnalisme de la part des deux parties. Elles ont notamment permis à TdHL d'expliquer les raisons motivant ce choix. Elles ont aussi mis en lumière la relative difficulté que rencontre AGTR à lever des fonds en matière d'aide directe, alors même que l'aide directe est un moyen de soutenir une sensibilisation de plus grande ampleur. Néanmoins, en 2014, AGTR a été en mesure d'embaucher une personne à plein temps pendant 8 mois avec pour unique mission la recherche de fonds. En comparaison, chez TdHL il n'y a qu'une seule salariée à 10h/semaine dont les missions sont diverses.

Au regard de la continuité et des effets multiplicateurs du projet, si AGTR n'était pas en mesure de trouver de nouveaux bailleurs pour financer ce projet afin de le renouveler, notons que les filles bénéficiaires du projet de TdHL qui auront atteint 13 ans pourront intégrer le projet de Comic Relief dans le cadre de ses propres journées dominicales.

D'autre part, les ateliers des journées dominicales financées par le Luxembourg ont notamment permis aux filles d'améliorer leur relation avec leur famille ainsi qu'à appréhender leurs droits. Ainsi,

² APCI: Asociación Peruana de Cooperación Internacional

elles garderont ces acquis pour le futur et pourront les répliquer auprès de leur entourage. Cela est d'autant plus fort dans le cas des jeunes filles bénéficiaires devenues à leur tour promotrices dans les activités menées par AGTR.

Au regard de la continuité du travail d'AGTR en général, AGTR continuera à travailler avec cette population de Pamplona Alta et Baja où Blanca Figueroa, la Directrice d'AGTR, a commencé son travail en 1974. Pour finir, bien que l'appui s'arrête, TdHL continuera très certainement à envoyer des volontaires chez AGTR, ce qui s'avère très utile à leur fonctionnement et AGTR garantissant à des jeunes un volontariat bien encadré et enrichissant.

VI. Volontariats

AGTR intègre beaucoup l'utilisation du volontariat dans les projets qu'ils exécutent. Un système de gestion des volontaires est en place, sous la tutelle de la Responsable des volontaires : Johana Reyes (en plus de ses fonctions de Coordinatrice d'un projet).

Avant leur départ, les volontaires reçoivent un formulaire à remplir, puis des échanges de courriers et de skypes sont mis en place. A l'arrivée, un manuel du volontariat leur est remis, ainsi que les dates et horaires des différentes activités exécutées par AGTR. C'est ainsi que débute pour chaque volontaire une rotation de deux semaines de découverte dans les différentes activités et projets d'AGTR afin de leur permettre d'aborder diverses thématiques, méthodologies et publics et de faire leur choix de manière éclairée. Ensuite, la balance est faite entre ce que souhaitent les volontaires et les nécessités réelles de la structure. La structure est satisfaite de tous les volontaires luxembourgeois qu'ils ont reçus par le biais de TdHL et le SNJ jusqu'ici, et les volontaires l'ont été vis-à-vis d'AGTR.

Actuellement, AGTR encadre deux jeunes luxembourgeoises en Service Volontaire de Coopération, parties avec le SNJ : Hannah Milbers (à droite) et Zoé Speltz (à gauche), avec la responsable du volontariat Johana Reyes (au milieu). Elles sont en volontariat d'octobre 2014 à juin 2015, soit pendant 8 mois. Nous les avons rencontrées à l'issue de leurs semaines de découverte. Elles semblaient décidées à participer aux activités menées avec les enfants, notamment aux activités de renforcement scolaire ainsi qu'aux ateliers sur les risques du TID dans les écoles.



Agenda de mission

Domingo 12 de octubre			
Hora	Tema	Persona	Lugar
9.20 am	Conocer el local	Blanca Figueroa	La Casa de Panchita
9.30 am	Análisis del contexto político y social peruano	Javier Garvich, sociólogo	La Casa de Panchita
10 am	Situación específica del TID en el país	Blanca Figueroa	La Casa de Panchita
10.30 am	Reunión técnica y administrativa sobre: <ul style="list-style-type: none"> ▪ Desarrollo del proyecto en los 21/2 años. ▪ Problemas en reportes financieros. ▪ Explicaciones sobre el reporte final. 	Blanca Figueroa Rita Estrada, administradora Ricardo Flores, contador	La Casa de Panchita
12.30am	Participación en la Jornada Dominical: <ul style="list-style-type: none"> ▪ Observación de la actividad. ▪ Si se desea entrevistas individuales las niñas saldrán del salón. ▪ Almuerzo con las niñas. 	Lizbeth Moreno y Ágata Zumaeta, coordinadoras.	La Casa de Panchita
3.30pm	Análisis de la situación de AGTR: <ul style="list-style-type: none"> ▪ Sobre proyecto con TDHHOL y Unioni. ▪ Sobre proyecto con Comic Relief 	Johana Reyes, miembro del consejo directivo. Ana Mónica Vilchez, responsable de prensa.	La Casa de Panchita
4.30pm	Agencia de empleos	Rosario Ballena, gerente de la agencia de empleos	La Casa de Panchita
5.30pm	Revisión de los materiales producidos por las niñas en TID durante el proyecto.	Lizbeth Moreno y Ágata Zumaeta, coordinadoras.	La Casa de Panchita
6.30pm	Fin de la actividad del día.		
Lunes 13 de octubre			
9.30 am	Evaluación de los voluntarios pasados (Aurélie, Paulina, Andrea, David) y de los voluntarios actuales (Hannah, Zoe)	Johana Reyes, responsable del voluntariado	La Casa de Panchita
10.30 am	Reunión con los voluntarios	Hannah y Zoe	La Casa de Panchita
11 am	Viabilidad del proyecto y estrategia de salida. Colaboración TDHLUX y AGTR	Blanca Figueroa	La Casa de Panchita
12.30 am	Almuerzo	Blanca Figueroa, Johana Reyes y Sofía Mauricio: consejo directivo.	La Casa de Panchita
2pm	Salida para San Juan de Miraflores (las evaluadoras deben pagar un taxi por horas para realizar esta visita).	Lizbeth Moreno, Javier Garvich y Andrea Gandolfi	
3pm	Visita a la ludoteca y a la biblioteca infantil	Lizbeth Moreno, Javier Garvich, Andrea Gandolfi, Eveli Leyva, Jenifer Álvarez, promotoras y niños.	San Juan de Miraflores
6 pm	Fin de la actividad del día		